

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages
BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.
Mercredi 3 Juin 1891
ECHOS DU JOUR

Annonce de Dublin, que Parnell doit épouser Mme O'Sha, la semaine prochaine.
Narcisse Laroque doit être élu demain matin, à 8 h. 30.
Le conseil des ministres s'est réuni aujourd'hui à 1 h. On dit que le Gouverneur Général est présent.
Le Canada envoie au Sir Charles Tupper est attendu à Ottawa, dimanche prochain.
M. B. Lee est arrivé hier, à Boston en retour de son voyage de résidence d'été au séjour probable jusqu'à l'automne prochain.
On dit que Sir John Thompson sera appelé à remplacer Sir John Macdonald, pour finir la session et qu'au moment même sera bien par la suite, Sir Charles Tupper deviendra premier ministre.
L'empêchement relatif à la mort de McClung, hôtelier de Montréal et qui se trouve à l'étranger, a permis de terminer ses travaux hier soir. L'affaire reste un mystère.
Si M. Meredith n'avait pas commis la malheureuse erreur de s'être lié aux fanatiques d'Ontario, il n'y aurait pas aujourd'hui de concurrence possible pour l'empêchement de occuper le poste de premier ministre.
Beaucoup de personnes se plaignent, et avec raison, que les bulletins qui sont publiés par les directeurs de la ferme expérimentale à Ottawa, ne sont généralement pas traduits en français. C'est dans l'intérêt public que ce soit pour tout le monde.
Le Mail écrit que la candidature de Sir John Thompson, au poste de premier ministre, est la plus acceptable jusqu'à présent; pourvu qu'il s'allie à un homme populaire d'Ontario. La question est de savoir ce que le Mail entend par populaire.
Plusieurs amis de Sir Hector Langevin croient qu'il ne devrait pas céder le pas à qui que ce soit, excepté peut-être à Sir Charles Tupper, comme ayant plus de chances dans Ontario à l'égard d'anglais protestant et que, dans le cas de Sir Charles Tupper deviendrait le premier ministre en offrant à Sir Hector le poste de Haut-Commissaire, à Londres.
Nous lisons dans le CANADIAN :
An excellent reconstitution du cabinet, on mentionne comme futurs ministres, pour la province de Québec, les noms des honorables MM. Angers, Chapleau et M. Léves. Le nom de M. Abbott a été mentionné comme successeur de Sir John, mais il ne paraît pas populaire.
Le groupe McCarthy se ralliera probablement à Sir John Thompson si l'on offre à M. McCarthy une portefeuille que celui-ci refuserait assurément.
Nous lisons dans le PRESS, numéro du 2 du courant :
Le conseil des ministres a siégé hier et réglé plusieurs affaires importantes. On désigne M. Lacombe comme juge en chef de la cour du Banc de la Reine. Sa nomination sera certainement bien vue.
L'opinion des politiciens les plus marquants est que le choix de Sir John Thompson comme premier ministre s'impose et qu'il sera appelé en effet peu de jours.
Sir Charles Tupper est à Ottawa et il n'est pas possible qu'il revienne à temps pour faire face aux circonstances dans le cas où il serait appelé.
Sir James Ferguson, secrétaire politique au ministère des affaires étrangères, a dit à la chambre des communes, en réponse à une question qui lui était adressée au sujet de Terra-Neuve, que le gouvernement avait reçu du gouverneur de Terra-Neuve une dépêche disant qu'un officier français avait fait défense aux habitants des environs de la baie de St-Pierre, à Terra-Neuve, de vendre l'appât aux pêcheurs américains sous peine de voir saisir leurs bateaux et leurs filets.
Ce fait, a dit Sir James Ferguson, ne semble pas être une infraction spécifiée au traité de 1818 avec les Etats-Unis, lequel assure seulement aux citoyens des Etats-Unis le droit de pêche sur certains points de la côte; mais il constitue un empiètement sur les droits des sujets anglais et il suppose une juridiction incompatible avec les droits souverains de la couronne anglaise; en conséquence, le gouvernement anglais a appelé sur ce fait l'attention du gouvernement français.
On écrit de Berlin que le président de la Société centrale de commerce allemand a invité, par affection, les membres de cette association à donner leur avis sur l'opportunité qu'il y aurait d'organiser une exposition universelle à Berlin. La plupart des membres ont émis un avis favorable à l'organisation d'une exposition purement nationale. Le projet d'exposition universelle a recueilli peu de suffrages, les arguments suivants étant avancés :
1. Une exposition internationale ne donne jamais une idée exacte de la situation de l'industrie internationale. En 1850, à Paris, l'industrie française occupait les neuf dixièmes des emplois.
2. Ni le gouvernement impérial ni la ville de Berlin ne seraient disposés à accorder à la commission organisatrice les subsides considérables votés, il y a deux ans, par le gouvernement français et la ville de Paris.
3. Il serait difficile, dans les conditions actuelles, d'amener la France à se faire représenter à l'exposition de Berlin, et la dignité du gouvernement français s'opposerait à ce que des démarches pressantes fussent faites.
4. Des avis reçus des autorités supérieures du chemin de fer du Grand Tronc disent que l'on a donné ordre de diminuer de cinq pour cent le salaire de tous les employés du Grand-Tronc recevant \$500 à \$750 et de 10 pour cent celui de ceux qui reçoivent plus de \$700.

SIR JOHN A. MACDONALD

La fin arrive, le vieux Chef a déjà un pied dans la tombe, le Canadien le plus éminent est arrivé au seuil de l'éternité.
La prostration morale s'accroît de minute en minute, la respiration devient de plus en plus pénible, et le pouls bat plus doucement et irrégulièrement.
L'histoire enregistrée ses éminents services, et lui sera reconnaissante du sacrifice de sa longue existence aux intérêts et au développement du Canada.
Le parti conservateur ressentira longtemps le coup profond que va lui porter la perte de celui qui les menait à la victoire.
Ils peuvent avouer que c'est au prix de la vie du grand lutteur Sir John A. Macdonald qu'ils sont revenus au pouvoir.
Lui parti de ce monde, disparu de la scène politique, que deviendront les destinées de ce parti, qui va se trouver sans âme ?
Mystère.
Où est la tête, le génie fécond, l'homme d'Etat capable de recueillir un héritage aussi glorieux, parmi même ses meilleurs lieutenants ?
Attendez.
4 HRS. P. M.—Sir John vient de prendre quelque nourriture qu'il avait constamment refusé de prendre depuis la matinée. Il est très faible mais paisible.

LE TROISIEME PARTI AMERICAIN

Le Troisième Parti, appelé celui du Peuple, qui vient de se réorganiser aux Etats-Unis, a envoyé une députée trouver le sénateur Carlisle, le chef démocrate bien connu. Au nombre des différentes questions que les Messieurs lui posèrent, ils lui demandèrent ce qu'il pensait de l'article inséré dans leur programme qui voulait que le Gouvernement se rendit maître des compagnies télégraphiques et de celles des chemins de fer. M. Carlisle a son tour leur demanda comment ils prétendaient obtenir le contrôle des lignes télégraphiques et des chemins de fer ? Ils répondirent n'avoir pas encore étudié la question à fond ; mais que si, ils étaient arrêtés à cette solution, c'est qu'ils n'avaient que le peuple retrairait un très grand avantage du contrôle par le Gouvernement des télégraphes et des chemins de fer. M. Carlisle a dit qu'il n'y avait rien de plus simple que de leur offrir un titre de Sénateur, à leurs intimes étaient de les confisquer, ils répondirent que non, car alors ce serait un vol. La seule hypothèse, ajouta alors le Sénateur qui nous resterait serait de les acheter ; mais savez-vous le montant d'argent qu'il faudrait débours pour acheter ces compagnies ? Ils restèrent ébahi et surpris quand il leur expliqua que le montant du capital placé dans les chemins de fer, les télégraphes, les bateaux à vapeur, les téléphones des Etats-Unis était d'environ \$10,000,000,000 et qu'il y avait sur eux une dette hypothécaire de plus de \$1,000,000,000. Ces deux montants réunis représentent sept fois la dette nationale à la fin de la guerre civile. On a mis 25 ans pour payer la moitié de cette dette. Le Sénateur Carlisle, leur fit remarquer aussi, que si le gouvernement devenait propriétaire des lignes de communications, le gouvernement devrait les exploiter à perte, parce qu'on ne les achète, le but du Gouvernement serait de baisser les prix ; mais comme il lui serait impossible de les exploiter meilleur marché que les compagnies actuelles qui sont à la tête, le peuple serait forcé de payer des taxes supplémentaires pour les entretenir. Cette nouvelle explication, ce nouveau point de vue de la question, les surprit de nouveau et ils furent encore beaucoup plus étonnés quand M. Carlisle ajouta que si leurs résolutions étaient adoptées, le nombre des employés du Gouvernement devrait être augmenté à 1,500,000 ou 1,500,000 et que la conséquence serait que tout parti avec un pareil patronage n'aurait jamais été rendu à du pouvoir ; donc cet article qui figure dans leur programme demandant que le Gouvernement se mit à la tête des télégraphes et des chemins de fer était impossible à mettre en pratique. Le Sénateur Carlisle ajouta encore que la concentration de la puissance de l'argent en quelques mains serait une mauvaise innovation, puis leur demanda : Comment remédier-vous à cela ? La Législature dira-t-elle qu'un homme qui a gagné \$1,000 ou \$10,000 ne devra pas en gagner davantage ?
Les visiteurs du Sénateur ont repris le chemin de Cincinnati plus perplexes qu'ils n'étaient partis.
On annonce que les Hon. MM. Mercier et Sheehy doivent revenir prochainement au Canada.
M. Courtney, député ministre des finances du Canada, est parti pour l'Angleterre en vue du rachat d'un million de piastres environ de la dette publique, qui sera dû dans quelques jours, et pour autres matières financières.
Des avis reçus des autorités supérieures du chemin de fer du Grand Tronc disent que l'on a donné ordre de diminuer de cinq pour cent le salaire de tous les employés du Grand-Tronc recevant \$500 à \$750 et de 10 pour cent celui de ceux qui reçoivent plus de \$700.

TELEGRAPHIE EUROPE

ORAGES VIOLENTS ET GELONES
Tientsin, 3 juin.—Des orages violents accompagnés de gros grains se sont abattus sur divers points. Il y a eu dans la contrée de Fala plusieurs centaines d'hectares de récoltes complètement brisées. Des champs couverts par la violence des eaux. Les jardins potagers sont complètement détruits par la grêle.
UN AGENT DE POLICE ASSASSINE
Nantes, 3 juin.—Hier soir, à huit heures un agent de police français a été assassiné, devant un cabaret, le super-couleur de Londres. Les blessures sont horribles. La mort a été instantanée. L'assassin, un nommé Grasse Fortelin, âgé de 20 ans, a été arrêté et conduit à la prison. Il a été arrêté dans la soirée, à son domicile, par M. Sangerford Rosen, procureur de la République, avec le concours de M. Marin, commissaire de police.

AFFAIRES DE BELGIQUE

BELGIQUE, 3 juin.—Les nouvelles bien informées, on prétend que le prochain voyage de l'empereur d'Allemagne en Hollande et en Belgique, aura pour objet de visiter les deux pays dans l'intention de leur offrir un présent. L'empereur Guillaume II sera accompagné par le chancelier de Caprivi. Par suite de la situation des affaires, la Belgique traverse en ce moment, le Roi remis à plus tard son voyage en Angleterre. Les députés mineurs des quatre bassins houillers, réunis en assemblée générale à la Maison du Peuple, aujourd'hui, ont décidé la continuation de la grève.
Dans le bassin de Liège, la reprise du travail des mineurs paraît ne pas devoir être de longue durée.
Un attentat de dynamite a été commis contre M. Patagates ; la maison d'un nommé Wilmart a été presque entièrement détruite.
Le Roi Salubry a obtenu un long mandat pour le gouverner les affaires de la Belgique et de l'Allemagne. On attend le retour de l'empereur d'Allemagne d'entrer dans la triple alliance à titre d'annuaire.

COURRIER DE PARIS

PARIS, 3 juin.—La prochaine vacance dans le cadre des officiers généraux de l'état-major de l'armée de terre, a naturellement, plusieurs concurrents en ligne. Mais deux d'entre eux ont des chances plus sérieuses, et comme il n'y a qu'une seule place à donner, il est difficile à priori de voir de contenir les deux compétiteurs.
Ces deux favoris sont : l'un, le capitaine de vaisseau Maigret, attaché à la personne du président de la République, l'autre le colonel de cavalerie, le comte de Maigret, signataire de fameux traité de Tientsin du 11 mai 1884.
Ces deux ont à peu près même âge, 48 et 49 ans. Ce sont deux vieux soldats, l'un et l'autre très aimés, très estimés. Le premier a à son actif des fonctions importantes, dont le Sénat a été le témoin, et l'amiral Courbet dans la garnison de l'Extrême Orient, commandant du cuirassé Courbet, chef d'état-major de l'escadre d'évolutions, le premier de ces deux titres, et des services incontestables durant notre conflit avec la Chine, le commandant du Duquesne pendant le siège de Canton, et le commandant de l'amiral Dupetit-Thouars.
Pour sortir d'embaras, dit-on, le moyen que M. Barbey doit employer : c'est de quitter ses fonctions d'état-major le 27 mai, date de la vacance, puis il sera mis hors cadres, car M. de Lussan, vice roi des Indes, a été nommé à son poste, et il sera nommé commandant de la division navale et fera régler son traitement sur le budget de l'Inde-Chine.
Le colonel M. de Maigret sera nommé contre-amiral, grâce à la vacance produite par le départ de M. Fournier.
On est unanime dans la mesure d'apprécier cette combinaison qui doit faire arriver, en même temps, aux étoiles amiral, deux officiers du plus rare mérite.

LE DERNIER GENE

Un nouvel arrivage de ces chapeaux, hautement appréciés et présent en vente à \$1 00, 1 25, 1 50, 1 75, 2 00, 2 50, 3 00, 3 50.
Direction des Manufactures Anglaises.
R. J. DEVLIN.

Nouvelle Pharmacie ANCIEN MAGASIN

—DE—
M. ROCHON
Eneoir rue Rideau et Nicholas
Drogues, Médecines et Produits Chimiques, Eponges, Brosses, Parfumerie, Articles divers, articles de toilette.
Teintures de toutes espèces.
MARCHANDISES toutes Fraîches
Nouvellement arrivées et mises en vente. Médecines et Drogues Françaises constamment en magasin.

Gooderham et Worts

VIEUX RYE DE SEPT ANS.
VIEUX PORT DE GRAHAM
—ET—
VIEUX SHERRY DE IVSON.
Admis par tous les commissaires pour être les meilleurs Vins importés au Canada.
EN GROS ET EN DETAIL CHEZ
R. A. STARRS & CIE.
61 & 63 Rue Clarence.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

L'AFFAIRE GORDON CUMMING

LONDRES, 3 juin.—La fameuse affaire scandaleuse dite du baronnet, ou en d'autres termes, le procès en diffamation intenté par sir William Gordon Cumming à M. et Mme Lyett Green, M. et Mme Arthur Wilson et M. et Mme Berkeley Lyett, a commencé à Londres, devant le lord chief justice Coleridge, à la chambre du banc de la reine de la haute cour de justice. Une foule d'élégants occupait la salle d'audience avant l'heure fixée pour l'ouverture des débats ; les femmes étaient en majorité, et leurs toilettes étaient remarquables. Les débats ont commencé à 11 heures. Sir William Gordon Cumming a pris place dans la galerie où pas une place n'était inoccupée. Quelques minutes après onze heures, le prince de Galles a fait son entrée dans la salle en compagnie de son secrétaire particulier, et est allé prendre place à la gauche de lord Coleridge. Assis à l'audience s'est ouverte : les jurés ont prêtés le serment d'usage, et sir Edward Clarke, avocat du demandeur, a fait son rapport au jury en faveur de son client. Sir William Gordon Cumming a pris place ensuite à son siège réservé aux témoins, et en réponse aux questions de son avocat, il a raconté sa marche à l'égard de son client. Sir William a fini sa déposition par l'affirmation solennelle qu'il n'avait jamais écrit ces lettres, ni à Tracy Croft, ni à Tracy Croft et à son frère. Sir Charles Russell, le principal avocat des défenses, lui a fait subir ensuite un contre-interrogatoire très serré ; puis les débats ont été renvoyés à demain. Le prince de Galles a assisté à toute l'audience et a paru vivement intéressé par la déposition de sir William.
—Le delta égyptien est menacé d'une invasion d'autrès.

LES SAUTERELLES

ENNAVA, 3 juin.—Le gouverneur général de l'Algérie, accompagné du préfet d'Alger, de M. Saint-Germain, député, du général commandant la province et des conseillers généraux, est arrivé à Ennava pour constater l'étendue des dommages causés par les sauterelles. M. Cambon a été acclamé par la population européenne et indigène.

LA QUESTION JUIVE

VIENNE, 3 juin 1891.
Le SONNED MONAT ZEITUNG affirme que les feuilles antisémitiques répandues à Corfu, et engageant la population à massacrer les juifs, ont été imprimées à Vienne. On fait une enquête à ce sujet. 300 juifs de Corfu sont arrivés à Trieste. On n'a pas d'argent pour en faire partir un plus grand nombre.

NOUVEAU

Le dernier genre
Un nouvel arrivage de ces chapeaux, hautement appréciés et présent en vente à \$1 00, 1 25, 1 50, 1 75, 2 00, 2 50, 3 00, 3 50.
Direction des Manufactures Anglaises.
R. J. DEVLIN.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

FORMES POUR DAMES

—ET—
JOLIES CHAUSSURES
Geme Opera et Common Sense
—ET—
PRIX SPECIAUX
—POUR—
VENTE AU COMPTANT
R. MASSON,
102 RUE SPARKS 102
IMPERIAL TEA HOUSE
294-296 Rue Dalhousie.
Oranges nouvelles Citrons nouveaux
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
FLEUR PREPAREE
Chaque paquet garanti.
Pure saveur de Castille vendue à la livre.
Toutes Epiceries,
Farine et Graïnes
Vins et Liqueurs
Pour du bon Thé allez chez
JOHN CASEY,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
294-286 rue Dalhousie et
117 RUE CLARENCE.

SCIENCE

5 CTS.
Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.
*Spécial à la mois : une petite consignment de 2 lb de 25 cts.

COLLEGE DE MUSIQUE

Ouvert le 1er Novembre au 1er Mai.
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour cours avancé, et de \$2.50 pour le complémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, et, surtout utile à décorateurs et aux ouvriers en général, \$1. par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.
S'adresser à CHARLES FRÉCHETTE, secrétaire, à la 'Chambre des Commerces, ou sur les lieux, aux Professeurs.

Montres et Bijouteries

Montres et de toutes qualités. Seront vendues à 20 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Agente est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (pré du Pont des Sauteurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

HOSE 50 PIEDS \$5.00

HOSE 50 PIEDS \$6.00
HOSE 50 PIEDS \$8.00
HOSE 50 PIEDS \$10.00
Y compris les Accouplements et l'Ansoir.
Puisard à Glace, etc.
E. G. Laverdure & CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM
P.S.—Glacieres.
NE VILLE
97 RUE RIDEAU.
Ce Magasin de
VINS
—ET—
LIQUEURS
SI BIEN CONNU
Et Réouvert
Prix sans concurrence possible
NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.
HEMIN DE FER
Canada Atlantique.
FORMES POUR DAMES
—ET—
JOLIES CHAUSSURES
Geme Opera et Common Sense
—ET—
PRIX SPECIAUX
—POUR—
VENTE AU COMPTANT
R. MASSON,
102 RUE SPARKS 102
IMPERIAL TEA HOUSE
294-296 Rue Dalhousie.
Oranges nouvelles Citrons nouveaux
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
FLEUR PREPAREE
Chaque paquet garanti.
Pure saveur de Castille vendue à la livre.
Toutes Epiceries,
Farine et Graïnes
Vins et Liqueurs
Pour du bon Thé allez chez
JOHN CASEY,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
294-286 rue Dalhousie et
117 RUE CLARENCE.

ADRESSEZ-VOUS

—A LA—
PHOTOGRAPHIE D'ELITE
—ET—
Voyez les Prix
DE NOS
GRANDS PORTRAITS
—ET DE—
NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

FORMES POUR DAMES

—ET—
JOLIES CHAUSSURES
Geme Opera et Common Sense
—ET—
PRIX SPECIAUX
—POUR—
VENTE AU COMPTANT
R. MASSON,
102 RUE SPARKS 102
IMPERIAL TEA HOUSE
294-296 Rue Dalhousie.
Oranges nouvelles Citrons nouveaux
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
FLEUR PREPAREE
Chaque paquet garanti.
Pure saveur de Castille vendue à la livre.
Toutes Epiceries,
Farine et Graïnes
Vins et Liqueurs
Pour du bon Thé allez chez
JOHN CASEY,
AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.
294-286 rue Dalhousie et
117 RUE CLARENCE.

SCIENCE

5 CTS.
Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.
*Spécial à la mois : une petite consignment de 2 lb de 25 cts.

COLLEGE DE MUSIQUE

Ouvert le 1er Novembre au 1er Mai.
Dans le Département qui comprend le dessin d'après la nature, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de \$5.00 par mois, pour cours avancé, et de \$2.50 pour le complémentaire.
Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, et, surtout utile à décorateurs et aux ouvriers en général, \$1. par mois. Couture artistique, \$1.50 par mois.
S'adresser à CHARLES FRÉCHETTE, secrétaire, à la 'Chambre des Commerces, ou sur les lieux, aux Professeurs.

Montres et Bijouteries

Montres et de toutes qualités. Seront vendues à 20 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Agente est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (pré du Pont des Sauteurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.
7 pages, 1 cent. 30 pages, 4 cts. 24 ou 25 pages, 3 cents
L'Energique Organe Republicain de Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

THE PRESS

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucun faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.
Les nouvelles banales, les sensations vaines et la biguerie n'ont pas d'aile dans le Press. Tout y est vivide.
Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Américain
New-York n'est pas surpassé à New-York

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique
Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00
" " 6 mois - 2.50
" " 3 mois - 1.50
Quotidien seulement, un an - 3.00
" " 6 mois - 1.75
Edition du Dimanche, 4 mois - 1.00
Hebdomadaire, un an - 1.00
Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros spécimens gratuits. Agents de mandés partout. Commissions généreuses.
Adresser,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row New-York

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

THE PRESS

(NEW-YORK)
POUR 1891.
Quotidien, Dimanche, Hebdomadaire.
7 pages, 1 cent. 30 pages, 4 cts. 24 ou 25 pages, 3 cents
L'Energique Organe Republicain de Metropole.
UN JOURNAL POUR LES MASSES.
FONDÉ LE 1ER DECEMBRE 1887.
Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

THE PRESS

Le N. Y. Press n'est l'organe d'aucun faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.
Le plus Remarquable Succès Journalistique de New-York.
LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.
Les nouvelles banales, les sensations vaines et la biguerie n'ont pas d'aile dans le Press. Tout y est vivide.
Le SUNDAY Press est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.
Le Press hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.
Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.
Comme Journal Américain
New-York n'est pas surpassé à New-York

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique
Quotidien et Dimanche, un an - \$5.00
" " 6 mois - 2.50
" " 3 mois - 1.50
Quotidien seulement, un an - 3.00
" " 6 mois - 1.75
Edition du Dimanche, 4 mois - 1.00
Hebdomadaire, un an - 1.00
Demandez la circulaire du PRESS.
Numéros spécimens gratuits. Agents de mandés partout. Commissions généreuses.
Adresser,
THE PRESS,
POTTER BUILDING, 38 Park Row New-York

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement.

AGENCE D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau